

# La Nouvelle-Orléans

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 2 DECEMBRE 1883.

Entre les rue Bienville et Cont

## FEUILLETON.

LE MARI DE MARGUERITE

PAR

LE MARQUIS DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

UN SUD CONTRE LE NORD

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

(DES ATAKAPAS)

PAR

MADAME S. DE LA MOUSSAYE

Il avait l'air pour moi le colonel Val-

le, et me regarda avec un air de

curiosité et de surprise. Je me

sentais un peu gêné, mais je ne

dis rien. Il me regarda encore

quelques instants, puis il se

tourna vers moi et dit :

— Vous êtes un homme d'ordre,

dit-il, et vous savez ce que vous

faites. Je suis sûr que vous

réussirez à tout. Je vous

laisse tout le soin de votre

affaire. Je ne puis rien pour

vous. Adieu.

Il se tourna et s'en alla. Je

restai seul, et je me sentais

un peu triste. Je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

— Que s'est-il donc passé, colonel ?

— Il a voulu me parler de la

grande affaire, mais je ne

peux rien dire. Je suis sûr que

vous réussirez à tout. Je vous

laisse tout le soin de votre

affaire. Je ne puis rien pour

vous. Adieu.

Il se tourna et s'en alla. Je

restai seul, et je me sentais

un peu triste. Je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

me demandais ce que j'allais

devenir. Je me sentais un peu

triste, et je me demandais

ce que j'allais devenir. Je

sentais que j'étais seul, et que

je n'avais plus personne à

qui me soutienne. Je me

sentais un peu seul, et je

## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurances-LIVERPOOL

### and GLOBE.

Etat Annual de la Compagnie d'Assurances de la Nive-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes payées en 1882 : \$1,100,000

Primes payées en 1881 : \$1,000,000

Primes payées en 1880 : \$900,000

Primes payées en 1879 : \$800,000

Primes payées en 1878 : \$700,000

Primes payées en 1877 : \$600,000

Primes payées en 1876 : \$500,000

Primes payées en 1875 : \$400,000

Primes payées en 1874 : \$300,000

Primes payées en 1873 : \$200,000

Primes payées en 1872 : \$100,000

Primes payées en 1871 : \$50,000

Primes payées en 1870 : \$25,000

Primes payées en 1869 : \$12,500

Primes payées en 1868 : \$6,250

Primes payées en 1867 : \$3,125

Primes payées en 1866 : \$1,562

Primes payées en 1865 : \$781

Primes payées en 1864 : \$390

Primes payées en 1863 : \$195

Primes payées en 1862 : \$97

Primes payées en 1861 : \$48

Primes payées en 1860 : \$24

Primes payées en 1859 : \$12

Primes payées en 1858 : \$6

Primes payées en 1857 : \$3